

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Pompidou Circus

Exposition MuMo × Centre Pompidou

Du 7 septembre 2026 au 11 décembre 2026

Ce dossier pédagogique, conçu par les équipes du service de la médiation culturelle du Centre Pompidou, vous propose de :

- Partir à la rencontre des œuvres de l'exposition
- Accompagner le regard, à l'aide du matériel pédagogique mis à disposition
- Découvrir dix artistes de la collection du Centre Pompidou (secteurs arts plastiques, photographies, arts graphiques et nouveaux médias)
- Poursuivre l'exploration par la pratique grâce aux ateliers et aux différentes expériences à réaliser en classe ou à la maison

Sommaire

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION	3
ACCOMPAGNEMENT À LA VISITE ET À LA DÉCOUVERTE DES ŒUVRES	4
ŒUVRES EXPOSÉES	
Acrobates et héros modernes	
Camille Bombois, <i>Athlète forain</i> [vers 1930]	6
Alexandra Exter, <i>Acrobates</i> , [1926]	8
Roman Cieslewicz, <i>Cyrk</i> , [1963]	10
Roman Cieslewicz, <i>Cyrk</i> , [1963]	10
Raoul Dufy, <i>Acrobates sur un cheval de cirque</i> [1934]	12
Henri Matisse, <i>Jazz</i> , 1943-1946	14
Victor Vasarely, <i>Arlequin</i> , [1935]	17
Clowns et prophètes muets	
Georges Rouault, <i>Pierrot et clown (harmonie rose et bleue)</i> [vers 1939]	20
Georges Rouault, <i>Parade foraine</i> [1939-1945]	20
Georges Rouault, <i>Polichinelle</i> [1940-1949]	20
Georges Rouault, <i>Jeune Pierrot</i> [1945]	20
Carlos Vilardebó, <i>Le Cirque de Calder</i> , 1961	23
L'arrière-scène	
Yto Barrada, <i>Le Magicien</i> , 2003	26
Gisèle Freund, <i>Cirque, Paris</i> , [1955]	28
MOUVEMENTS D'HISTOIRE DE L'ART REPRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION OU EN RÉFÉRENCE DANS CE DOSSIER	30
LEXIQUE	32
LES ATELIERS DE CRÉATION	34

Présentation de l'exposition

« Musée mobile, exposition itinérante » : comment ne pas songer aux artistes ambulants, forains et circassiens ? Toujours reprendre la route, établir un campement pour quelques jours à peine : le cirque choisit l'éphémère comme mode de vie et l'infini comme horizon. Quant au public, par la grâce d'un spectacle de fortune, il laisse dériver ses pensées ; il abandonne ses postures, ses certitudes et ses discours au vestiaire. Ce qui se joue sur la piste l'emmène ailleurs. Au pays de l'étrangeté et de l'enfance, du rire et des rêves. Ailleurs entre le réel et l'illusion, entre l'évidence et la fantasmagorie.

Le monde du cirque et celui de l'avant-garde artistique de Montmartre, dans les années 1900, sont étroitement liés. Le cirque Medrano dresse son chapiteau au pied de la butte, et nombreux sont les peintres qui le fréquentent. Mais plutôt que les feux de la piste, c'est l'envers du décor qu'ils retranscrivent : la pauvreté, la solitude, l'errance. Ils se placent ainsi dans une lignée poétique, celle de Charles Baudelaire, dont l'écriture est habitée par les figures du vagabond et du saltimbanque, ceux qu'il nomme « La tribu prophétique aux prunelles ardentes ». Guillaume Apollinaire développe cette veine mélancolique à sa suite, avec ses arlequins « frôlé[s] par les ombres des morts », passeurs vers l'au-delà. Personnage marginal par définition, entre sublime et grotesque, enchanteur et bouffon, le clown est souvent perçu par les artistes comme un *alter ego*.

« Le choix de l'image du clown n'est pas seulement l'élection d'un motif pictural ou poétique, mais une façon détournée et parodique de poser la question de l'art [...]. La critique de l'honorabilité rangée s'y double d'une autocritique dirigée contre la vocation esthétique elle-même. Nous devons y reconnaître l'une des composantes caractéristiques de la 'modernité', depuis un peu plus d'une centaine d'années. »

Jean Starobinski, *Portrait de l'artiste en saltimbanque* (1970)

Aux côtés du clown, entrent sur la piste un dresseur de fauves, un avaleur de sabres, un prestidigitateur, des écuyères et des jongleurs... Parmi ce cortège de personnages hauts en couleurs, l'acrobate est un sujet privilégié. Que les artistes travaillent en gouaches découpées, comme Henri Matisse, ou bien qu'ils peignent d'un geste vif, comme Raoul Dufy, il s'agit pour eux de transcrire l'énergie, la souplesse, la virtuosité des corps déployés dans l'espace. Dans ces œuvres, les formes se nouent et se dénouent, s'engendrent et se métamorphosent. Et dans les affiches sur fond noir de Roman Cieslewicz, les acrobates, lancés dans l'espace, captés par un rai de lumière, deviennent de purs signes graphiques, fulgurants dans l'obscurité.

« Mais, dis-moi donc, qui sont ces errants, un peu plus fugitifs encore que nous-mêmes ? Pour l'amour de qui une volonté jamais assouvie les pousse et les presse de bonne heure ? Elle les essore, les tord, les enlace et les lance, les jette et les rattrape. Et ils retombent d'un air huilé et plus lisse sur le tapis râpé par leur saut infini, tapis perdu dans l'univers [...]. Ah, et autour de ce centre, la rose du regard fleurit et s'effeuille. »

Rainer Maria Rilke, *La Cinquième élégie de Duino* (1922)

Anne Lemonnier, attachée de conservation, Collections modernes, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne et commissaire de l'exposition « Pompidou Circus »

Matériel pédagogique

Le matériel pédagogique d'accompagnement à la visite permet au public d'être actif dans son expérience du regard et dans sa découverte des œuvres.

Les visites proposées par les médiateur·rice·s initient le public à cet univers riche et complexe. Une approche sensible et active des œuvres aide à comprendre les recherches menées par les artistes.

Le matériel d'accompagnement à la visite facilite cette appréhension de l'univers artistique.

- Des nuanciers de couleurs pour saisir les variations d'une même couleur ou au contraire la confronter aux couleurs avec lesquelles elle présente un fort contraste.
- Des outils graphiques et leurs empreintes (pinceaux, calames, crayons, feutres, etc.).
- Des viseurs pour introduire la question du point de vue photographique (plongée, contre-plongée) et du cadrage.
- Des filtres de couleurs.
- Des jumelles pour zoomer dans la matière et observer les détails.

Ce matériel est mis à disposition en visite libre ou lors de la découverte de l'exposition avec les médiateur·rice·s qui veillent à en adapter l'usage et le propos à l'âge des enfants.

En complément, le dossier pédagogique est un soutien à la découverte des œuvres, des artistes et de la thématique :

- Il accompagne le regard et éclaire les connaissances liées à l'œuvre : son histoire, celle de l'artiste, les approches techniques et quelques anecdotes.
- Il fait découvrir les œuvres de l'exposition, présentées dans l'ordre alphabétique.

Des repères liés aux courants artistiques replacent les œuvres exposées dans l'histoire de l'art moderne et contemporain.

Le dossier pédagogique permet également d'établir des liens entre les œuvres et de les découvrir de manière sensible et incarnée grâce aux ateliers proposés.

Acrobates et héros modernes

CAMILLE BOMBOIS

1883, Venarey-les-Laumes (France) –
1970, Paris (France)

Athlète forain [vers 1930]

Huile sur toile, 130 x 89 cm. Don de Mme Cécile Grégory, 1948. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. © Adagp, Paris, 2026. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn



L'ARTISTE

Fils d'un **batelier**, Camille Bombois (1883-1970) passe son enfance à bord d'une péniche. Après avoir exercé des métiers agricoles, il devient lutteur et athlète forain. Pendant quelques années, il accompagne les tournées du cirque Lucien Gay, puis du cirque Minard Caron. Issu d'un milieu pauvre, il se dévoue au développement de la force physique qui doit lui ouvrir les chemins de la liberté. Formé à la peinture en autodidacte, il tire ses sujets de son vécu : les lutteurs, les écuyères, les parades lui fournissent ses thèmes de prédilection. À Paris, en 1907, il travaille comme **typographe** de nuit et peint le jour, ne prenant que quelques heures de sommeil pour se consacrer à l'art. Il expose pour la première fois à la **Foire aux croûtes** de Montmartre, en 1922. Remarqué peu après par le collectionneur **Wilhelm Uhde**, qui lui achète une grande partie de sa production, il peut accomplir son rêve : vivre de sa peinture.

L'ŒUVRE

Camille Bombois s'est toujours plu à réaliser des prouesses athlétiques. Il porte une grande admiration pour la force physique, qu'il a développée en tant que lutteur et athlète forain. Cette puissance physique s'incarne également dans son univers de peintre, dans la représentation de l'athlète, mais aussi, dans les découpes spatiales de la composition et les accords chromatiques. L'espace est transformé par le rendu exagéré de la profondeur, créant une scène dynamique et colorée. Au centre, la figure frontale, colossale, de l'athlète attire tous les regards. Le public est rangé derrière lui, solidement campé dans des figures qui semblent démultiplier sa force.

CITATION

« La témérité est partout, quel que soit le genre qu'il aborde. »

– **Dora Vallier**

EN PISTE !

La renommée des héros est assurée par les poètes, conteurs, jongleurs ou chanteurs de rue, qui célèbrent leurs hauts faits. Admiré du peuple qu'il protège, le héros incarne la force et le courage, incitant les hommes ordinaires à développer ces qualités. Dans cette peinture de Camille Bombois, la peinture fait de l'athlète forain un héros moderne. Ces haltères énormes, presque dix fois plus grandes que sa figure souriante, semblent contenir toute la puissance de la planète. Les masses rondes, découpées à l'emporte-pièce, se répètent dans le champ pictural. Les chapeaux melons et les visages pouspous du public perpétuent les formes rondes, qui deviennent ainsi le symbole de la masse d'énergie nécessaire à la vie.

LEXIQUE

Batelier

Personne dont le métier est de conduire un bateau de transport sur les rivières ou autres voies navigables.

La Foire aux croûtes

Foire artistique populaire née au début du 20^e siècle qui se tient encore aujourd'hui à Paris, sur la Butte Montmartre. Les artistes y présentent librement leurs productions. Le mot « croûte » est utilisé avec humour, pour désigner des œuvres modestes vendues à petit prix.

Typographe

Personne qui travaille à la mise en page et à l'impression de textes.

Wilhelm Uhde (1874 – 1947)

Influent collectionneur, critique et marchand d'art allemand installé à Paris, il est notamment le premier à avoir collectionné Pablo Picasso et Georges Braque, ainsi que les peintres dits « naïfs ».

MOUVEMENT

Art naïf

Dès la fin du 19^e siècle, ce style de peinture est exercé par des artistes autodidactes, sans formation académique. Les images sont simples, colorées, aux formes souvent détaillées. Cet art a pu être assimilé à un imaginaire populaire venu du Moyen-Âge, à rebours d'une société mécanique et déshumanisée.

ALEXANDRA EXTER

1882, Bialystok (actuelle Pologne, alors Empire russe) – 1949, Fontenay-aux-Roses (France)

Acrobates [1926]

Mine graphite, crayon de couleur et gouache sur papier, 45,1 x 57,8 cm. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. Domaine public. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAMCCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn.



L'ARTISTE

Alexandra Exter est l'une des grandes figures des avant-gardes russes du 20^e siècle. Formée à l'école des Beaux-Arts de Kiev, puis à Paris entre 1907 et 1910 où elle étudie à l'académie de la Grande Chaumière, elle explore très tôt l'**abstraction**. Son travail, influencé par le **cubo-futurisme**, se caractérise par des formes géométriques et des couleurs dynamiques. Artiste polyvalente, elle est à la fois peintre, scénographe, décoratrice et créatrice de costumes. À partir de 1915, sa collaboration avec le théâtre Kamerny de Moscou marque un tournant décisif : elle y développe une nouvelle conception de l'espace scénique. Elle expose ses œuvres abstraites dès 1917 avec l'association artistique russe le Valet de Carreau. Après 1924, elle quitte l'URSS pour Paris, où elle poursuit sa carrière comme artiste illustratrice, costumière – décoratrice, scénographe et enseignante, à l'académie d'art contemporain de Fernand Léger.

L'ŒUVRE

Le dessin *Acrobates* met en scène deux trapézistes dans une technique mixte qui associe la mine graphite avec le crayon de couleur, des rehauts de gouaches dans un ensemble chromatique rouge blanc et noir. Les deux silhouettes simplifiées se croisent au centre dans composition presque symétrique. Les corps superposés suggèrent deux mouvements opposés : l'un plonge vers la droite, le dos courbé et les jambes écartées tandis que l'autre s'élance vers la gauche et le haut, la tête relevée, le dos cambré et les jambes jointes. Cette dynamique crée un trouble visuel : nageurs ou acrobates, hommes-oiseaux ou femmes-poissons ? Le dessin joue sur l'imbrication des formes et des lignes des corps aériens. La stylisation renvoie aux recherches de l'**avant-garde russe** qui explore l'abstraction et la construction de la composition par plans géométriques animés de formes dynamiques.

EN PISTE !

Ce dessin évoque des acrobates de cirque. Par ses formes géométriques et ses contrastes chromatiques, il inscrit les silhouettes dans une dynamique visuelle qui évoque l'énergie de la piste, lieu des performances et de spectacle. L'artiste reprend les figures spectaculaires de haute voltige des trapézistes créant ainsi un espace rythmé proche des arts du chapiteau. La superposition des corps accentue l'impression de rapidité et de virtuosité. Exter traite l'espace du dessin comme une piste de cirque, où gestes, couleurs, synchronisation des figures s'accordent à la seconde près. Le dessin devient une scène aérienne où l'on perçoit le jeu de cet exercice périlleux des corps maintenus entre équilibre précaire et impression d'apesanteur.

CITATION

« Construction des surfaces planes d'après le mouvement des couleurs. » (1918)
– Titre donné par Alexandra Exter à l'un de ses tableaux > Alexandra Exter · Andreï Nakov, historien d'art

LEXIQUE

Acrobate

Personne qui fait des exercices spectaculaires avec son corps (sauts, équilibre, figures) pour divertir.

Trapéziste

Artistes de cirque qui réalisent des figures en hauteur, suspendus à un trapèze.

MOUVEMENTS

Abstraction

L'organisation de la surface picturale repose avant tout sur le mouvement des couleurs, qui structure la composition et lui donne son dynamisme.

Avant-garde

Courant artistique qui cherche à innover, à expérimenter et à rompre avec les traditions.
Avant-garde russe : large courant d'art moderne apparu en Russie notamment au début et milieu du 20^e siècle.

Cubo-futurisme

Mouvement développé dans le milieu artistique russe autour de 1910-1915 qui combine les influences du futurisme italien et celles du cubisme français. Pour rappel, les artistes cubistes représentent la réalité par plans géométriques, fragments, lignes synthétiques et clair-obscur, intégrant différents points de vue d'une même réalité tandis que les futuristes italiens célèbrent le dynamisme du monde moderne dans leurs formes et leurs sujets.

Valet de Carreau

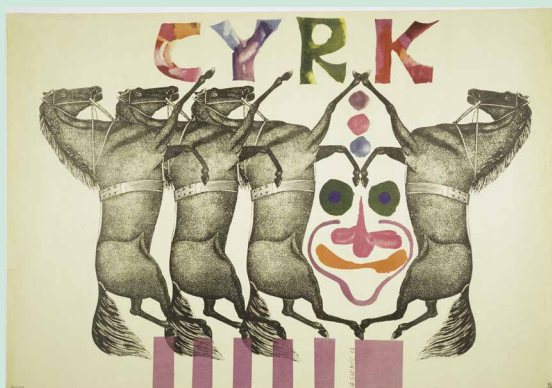
Le Valet de Carreau (1910) est un groupe d'artistes d'avant-garde fondé par l'artiste russe Mikhaïl Larionov (1881-1964). Ce mouvement réunit une quarantaine d'artistes lors d'une première exposition organisée en 1910, également intitulée « Valet de Carreau ». Son objectif est de mettre en dialogue les artistes russes avec les artistes européens. Les membres du groupe s'inspirent notamment des recherches du peintre français Paul Cézanne (1839-1906), en particulier sur l'harmonie de la composition, la solidité des formes et la construction par touches de couleur, qui donnent une vibration particulière à la peinture.

ROMAN CIESLEWICZ

1930, Lwow (Pologne) – 1996, Malakoff (France)

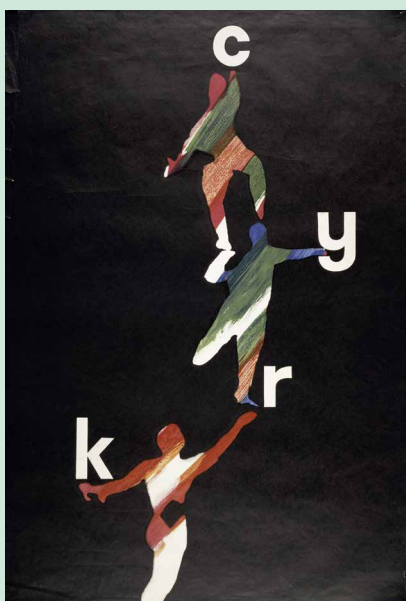
Cyrk [1963]

Affiche. Impression offset contrecollée sur carton
47,7 x 69 cm, Imprimeur : WAG Varsovie. Achat, 1991.
Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art
moderne – Centre de création industrielle. © Adagp, Paris,
2026. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-
CCI/Jean-Claude Planchet/Dist. GrandPalaisRmn



Cyrk [1963]

Affiche. Impression offset entoilée collée sur carton
97,3 x 66,7 cm, Imprimeur : WAG Varsovie. Achat en 1991.
Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art
moderne – Centre de création industrielle. © Adagp,
Paris, 2026. Crédit photographique : Piotr Trawinski/Dist.
GrandPalaisRmn



L'ARTISTE

Né en Pologne, Roman Cieslewicz (1930-1997) réalise des affiches de films après ses études d'art. Il est très influencé par le **Bauhaus** et les affiches **constructivistes soviétiques** des années 1920 qui introduisent une nouvelle typographie, puisant elle-même dans les photomontages et tracts **dadas**. Dans les années 1930, le développement de l'**abstraction géométrique** introduit une nouvelle rigueur formelle qui exclut toute **fioriture** décorative. Cieslewicz s'empare de ces enseignements pour créer des affiches dont les éléments sensibles sont exclus au profit d'une puissante logique des formes. Il quitte la Pologne pour la France en 1963, où le magazine *Elle* le recrute comme directeur artistique. Il s'illustre pendant de nombreuses années par la création d'affiches des grandes expositions du Centre Pompidou.

CITATION

« Enfant, je crayonnais des ronds, encore des ronds, rien que des ronds. Le cercle est ma forme fétiche, je suis fasciné par le cercle. Cela vient probablement du pain rond, que ma mère me demandait d'acheter tous les matins. »

L'ŒUVRE

Cette œuvre n'est pas une peinture ou un collage : c'est une affiche. Elle a vocation à communiquer un message par des images, des couleurs et des mots. L'illustration attire le regard, elle est attractive et se détache du fond. Que ce soit le cheval de bois et le pantin qui s'élancent vers la droite ou la silhouette qui plonge vers le bas, l'image centrale induit une dynamique. Les figures, chevaux et acrobates, suivent une ligne qui nous interpelle et nous entraîne dans l'imaginaire du cirque par un symbole, une couleur ou une forme. Les caractères typographiques s'inscrivent dans cette dynamique formelle. Chez Cieslewicz, la **typographie** est en effet intégrée et traitée comme un élément visuel qui entre en résonance avec le reste par leur couleur - les motifs du costume du pantin rappellent les taches colorées des lettres - ou par leur emplacement - le mot « CYRK » s'intègre dans une forme ou la trame.

EN PISTE !

Cette série d'affiches sur le cirque utilise les formes, les couleurs et les sensations propres à cet univers. Elles font partie d'une imagerie populaire et traditionnelle : le rouge, le brillant, le noir, les ronds, l'équilibre, le mouvement et les chevaux. Or, Cieslewicz a une nette préférence colorée pour le noir et le rouge, et formelle pour le cercle. L'artiste multiplie également les effets de matières, créant des sensations tactiles de papier découpé et de ligne tracée à la main, des marques d'impressions et d'effet de trame du bois, des aplats colorés et de peinture diluée ou de traces de burin. Il utilise en effet de nombreuses techniques : photo, peinture, aquarelle... mais pas toujours de façon directe. De nature impatiente, Cieslewicz aime avoir une réponse la plus immédiate possible. Lorsqu'il était encore en Pologne, cela était aussi dû au manque de moyens. Il intègre les imperfections que cette méthode engendre et les assume tellement qu'il déclare qu'elles « font [s]on bonheur. »

POUR ALLER PLUS LOIN

En prenant inspiration d'après Cieslewicz :

- glaner des images à découper dans des revues et des magazines,
- coller les images choisies sur une feuille noire pour réaliser une affiche de cirque originale,
- ajouter du texte au crayon blanc.

LEXIQUE

Fioriture

Ornement, agrément accessoire et souvent excessif, qui surcharge quelque chose.

Typographie

Quel que soit le procédé d'impression, il s'agit d'une conception graphique d'un ouvrage intégrant les caractères, les corps, la présentation, avec le choix de la dimension du texte, des illustrations et leur situation dans le texte.

MOUVEMENTS

Bauhaus

Le Bauhaus est un mouvement artistique et architectural allemand fondé en 1919 par Walter Gropius. Il cherche à créer des objets et des bâtiments simples, fonctionnels et modernes, en reliant l'art, l'artisanat et l'industrie. Son idée centrale est que la fonction est plus importante que la décoration.

Constructivisme soviétique

Le constructivisme soviétique est un mouvement artistique né en Russie après la Révolution de 1917. Il met l'art au service de la société et de la politique, avec des formes géométriques, modernes et industrielles. L'objectif est de créer un art utile, destiné à la construction d'une nouvelle société.

Dada

Dans le contexte de la Première Guerre mondiale, Dada naît au Cabaret Voltaire à Zürich en 1916. Ce lieu se présente comme un espace de résistance face aux valeurs morales et esthétiques qui ont engendré la guerre. Dada rejette les règles de l'art traditionnel et utilise le hasard, l'absurde et la provocation.

Abstraction géométrique

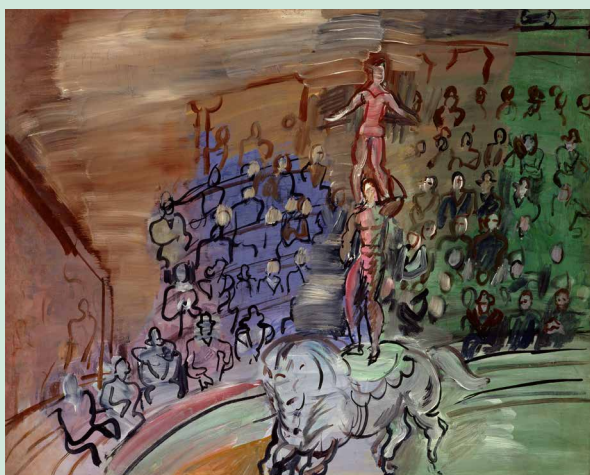
L'abstraction géométrique est un courant artistique majeur du 20^e siècle. Les artistes ont recours à des formes simples comme les lignes, les cercles et les carrés, sans représenter directement la réalité.

RAOUL DUFY

1877, Le Havre (France) –
1953, Forcalquier (France)

Acrobates sur un cheval de cirque [1934]

Huile sur toile, 65,5 x 81 cm. Legs de Mme Raoul Dufy, 1963. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. Domaine public. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jean-François Tomasian/Dist. GrandPalaisRmn



L'ARTISTE

Raoul Dufy (1877-1953) est un artiste de la première moitié du 20^e siècle. Formé au temps de l'**impressionnisme**, figure importante du **fauvisme**, adepte pour un temps du **cubisme**, Dufy invente au début des années 1920 son propre style, fondé sur l'intensité du coloris et la spontanéité de la ligne. Il se distingue par un talent **polymorphe** qui s'applique au paysage, au portrait, au dessin, à l'illustration de livres, ou au grand décor mural. Pendant les décennies 1920 et 1930, Raoul Dufy contribue au renouveau des **arts décoratifs** en France. Il s'adonne à la céramique, à la tapisserie et à l'illustration, faisant fi de la hiérarchie traditionnelle entre les arts dits majeurs et mineurs. La musique est une grande source d'inspiration pour l'artiste, qui livre dans ses œuvres une vision optimiste et colorée de l'existence.

L'ŒUVRE

Les silhouettes des acrobates sont à peine esquissées. Leurs figures participent d'une pure démonstration plastique, d'un jeu de couleurs en mouvement. Les vêtements bleus des spectateurs débordent de leurs contours, suggérant la vitesse et l'action. La succession des plans colorés du rose au vert en passant par le bleu évoque le balayage des projecteurs qui accompagnent les acrobates dans leurs tours. Tous les moyens employés par l'artiste sont mis au service de la sensation magique que ressentent les acrobates et le public. Avant tout, Raoul Dufy trouve dans le cirque un sujet plastique prenant en compte le rythme, le mouvement et les jeux de lumière.

CITATION

« La vie ne me m'a pas toujours souri, mais j'ai toujours souri à la vie »

EN PISTE !

Dès le 19^e siècle, le motif des écuyères voltigeant à cheval est en vogue. Il fascine par la combinaison de la force animale à la grâce. Le thème équestre, que l'on retrouve ici avec les acrobates sur un cheval est fréquent dans l'œuvre de Dufy. L'artiste, qui fréquentait assidûment les hippodromes, appréciait le spectacle des courses de chevaux montés par des jockeys, vêtus de couleurs vives.

LEXIQUE

Arts décoratifs

Ensemble de disciplines visant à la production d'éléments propres à décorer, d'objets, d'usage pratique ou non, ayant une valeur esthétique.

Polymorphe

Qui prend des formes diverses.

MOUVEMENTS

Cubisme

À partir de 1907, les artistes cubistes bouleversent la représentation traditionnelle et créent un « espace pictural », par plans géométriques, fragments, lignes synthétiques et clair-obscur, qui n'imité plus la réalité. Par des jeux de volume, de lumière et de matières, leurs sculptures et peintures intègrent différents points de vue d'une même réalité dans des compositions rythmées et dynamiques, parfois à la limite de l'abstraction.

Fauvisme

Au tout début du 20^e siècle, de jeunes peintres cherchent à saisir le réel de façon instantanée. Leurs touches spontanées, leurs cadrages inédits et leurs couleurs parfois directement sorties du tube transcrivent avec audace leur perception crue et ardente. Leurs couleurs criardes et leurs coupes de pinceau vifs leur valent le surnom de « fauves », à l'origine du nom du mouvement.

Impressionnisme

Mouvement de la fin du 19^e siècle qui s'exprime le plus souvent dans des peintures de paysages et des scènes de la vie moderne, qui mettent l'accent sur la sensation visuelle et l'expression instantanée des effets lumineux.

HENRI MATISSE

1869, Le Cateau-Cambrésis – 1954, Nice

Le Clown, de la série *Jazz*, 1943-1946

Maquettes originales pour la publication. Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 67,2 x 50,7 cm. Dation en 1985. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. Domaine public. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



BIOGRAPHIE

Henri Matisse (1869-1954) est un peintre, dessinateur, graveur et sculpteur français, considéré comme l'un des artistes majeurs du 20^e siècle. Né dans le nord de la France, il exerce le droit avant de découvrir la peinture lors d'une convalescence. Il se forme ensuite dans l'atelier du peintre Gustave Moreau. Au début du 20^e siècle, il est l'une des figures principales du **fauvisme**. Il développe par la suite un style fondé sur la simplification des formes, l'harmonie des couleurs et un sens singulier du décoratif. Dès le milieu des années 1930, Matisse commence à utiliser ponctuellement des aplats de papier découpé. Mais la Seconde Guerre mondiale, et peut-être encore davantage la grave opération chirurgicale à laquelle il survit en 1941, suscitent une nouvelle phase de recherche. Se considérant comme gratifié d'une seconde vie, Matisse développe la technique des papiers gouachés et découpés qui véhiculent directement et simplement l'émotion, la fraîcheur d'une sensation première.

ŒUVRE

À la demande de l'éditeur Tériade, Matisse travaille, entre 1943 et 1944, à un « livre sur la couleur ». Réalisées en **papiers gouachés découpés**, les planches qui constituent la maquette du livre évoquent l'univers du cirque et des contes populaires. On y croise en effet le personnage de Monsieur Loyal, un éléphant, un cheval et son écuyère, un clown, ou encore un avaleur de sabres. Mais si tous ces éléments sont explicités par les titres que l'artiste donne à ses planches, les formes qu'elles montrent valent aussi pour leur propre beauté. Le livre est constitué d'une alternance de pages de couleurs reproduites au pochoir et de textes calligraphiés, de pensées sur l'art et la vie, dont le rôle est « purement spectaculaire » selon Matisse. Le choix du titre *Jazz* suggère tout à la fois le rythme, les accords stridents des couleurs et l'improvisation qui guide l'ensemble de l'ouvrage.

Le Cirque, de la série *Jazz*, 1943-1946

Maquettes originales pour la publication. Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 45,2 x 67,1 cm. Dation, 1985. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. Domaine public. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Monsieur Loyal, de la série *Jazz*, 1943-1946

Maquettes originales pour la publication. Papiers gouachés, découpés et collés sur papier marouflé sur toile, 54,7 x 42,7 cm. Dation, 1985. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. Domaine public. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



CITATION

« Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur – l'un modifiant l'autre – je dessine directement dans la couleur qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas transposée. Cette simplification garantit une précision dans la réunion des deux moyens qui ne font plus qu'un. »

EN PISTE !

En 1937, alors qu'il travaille sur le projet de décoration murale *La Danse* pour le collectionneur américain Albert Barnes, Henri Matisse a l'idée de prendre des papiers de couleurs qu'il découpe pour les placer et les déplacer sur les 52 mètres carrés de la surface de la toile. Cette pratique naît alors comme étape intermédiaire, dans le cadre de sa recherche de composition. Quelques années plus tard, cette technique devient l'œuvre elle-même. Matisse peint alors de grands papiers à la gouache avant de les découper directement dans la couleur. Il continue de jouer avec l'agencement des formes et les contrastes, pour créer un **livre d'artiste**, *Jazz*, mais aussi des maquettes de tapisserie, de vitraux et, enfin, de très grands tableaux.

FACE À L'ŒUVRE

- Essayer d'interpréter les papiers découpés de Matisse en donnant un titre à chaque planche, sans recourir à ceux choisis par l'artiste.
- Si cette série d'images qui défile était accompagnée d'une musique, comment sonnerait-elle ? Quel serait son rythme ? Les sonorités de ses instruments ? L'émotion qu'elle évoque ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Mettre la musique de votre choix et dessiner en se laissant guider par les sons et les rythmes. Il est possible de réaliser cette action les yeux fermés pour découvrir ensuite le résultat.

MOUVEMENT

Fauvisme

Au tout début du 20^e siècle, de jeunes peintres cherchent à saisir le réel de façon instantanée. Leurs touches spontanées, leurs cadrages inédits et leurs couleurs parfois directement sorties du tube transcrivent avec audace leur perception crue et ardente. Leurs couleurs criardes et leurs coups de pinceau vifs leur valent le surnom de « fauves », à l'origine du nom du mouvement.

LEXIQUE

Papiers gouachés découpés

Le papier gouaché découpé est une technique que Matisse perfectionne dans les années 1940. Cherchant à peindre d'une nouvelle façon, l'artiste découpe directement dans de grands papiers qu'il a préalablement peints à la gouache, tel un sculpteur de couleurs. Cette méthode lui permet de jouer sur l'assemblage des formes, les pleins et les vides, les contre-formes, les contrastes.

Livre d'artiste

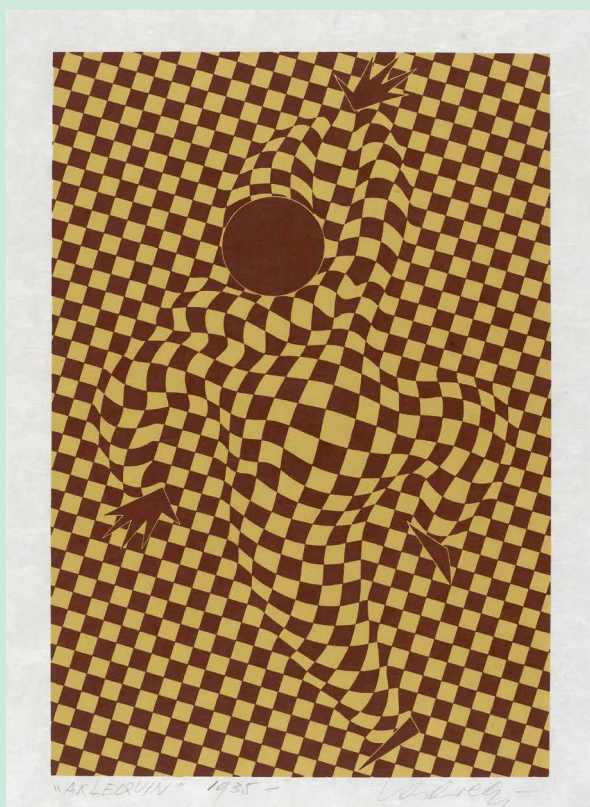
Au même titre que la sculpture, la peinture ou le dessin, le livre est un moyen d'expression pour les artistes et peut constituer une œuvre d'art : c'est le livre d'artiste. Il peut faire l'objet d'un unique exemplaire ou d'un tirage en série, qui peut être réalisé grâce à des moyens de reproduction artisanaux ou industriels. Il est souvent diffusé hors des circuits habituels de distribution, sur un mode plus confidentiel.

VICTOR VASARELY

1906, Pécs (Hongrie, alors Autriche-Hongrie) –
1997, Paris

Arlequin [1935]

Lithographie sur papier, 33 x 23 cm. Don de l'artiste, 1977.
Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art
moderne – Centre de création industrielle. © Adagp, Paris,
2026. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-
CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



BIOGRAPHIE

Victor Vasarely est considéré comme le père de l'**Op Art (art optique)**. Après deux années d'études de médecine, il intègre à Budapest le « Mühely » (l'Atelier), une formation influencée par les principes architecturaux et décoratifs du **Bauhaus**, où il s'initie aux tendances du **constructivisme** et découvre l'art abstrait. Émigré à Paris en 1930, il travaille d'abord comme graphiste pour la publicité tout en construisant une œuvre personnelle fondée sur les illusions visuelles. Dans les années 1950, son langage artistique repose sur un répertoire de base : carrés, cercles, losanges. En les combinant avec des contrastes colorés, il produit des déformations ondulatoires et une impression de mouvement et de profondeur. Dans les années 1960 et 1970, son travail, qu'il nomme « de plastique cinétique », évolue vers l'art optique et connaît un succès international. Convaincu que l'art doit être diffusé à tous, il multiplie les œuvres monumentales, les éditions et les collaborations avec de nombreux domaines d'application (ameublement, architecture, pochettes de disque, etc.).

ŒUVRE

Dans cette œuvre, les formes simplifiées s'organisent selon une structure rigoureuse qui produit un effet optique de relief en mouvement. Le quadrillage coloré, rouge bordeaux et jaune moutarde, se déforme selon des lignes sinueuses et semble se gonfler au rythme d'une respiration. **Arlequin**, dressé sur un pied, bras gauche et pied gauche levés, danse et virevolte. Cependant les cinq extrémités de son corps (mains, pieds et tête) se démarquent par des formes géométriques qui échappent au maillage optique. Elles forment des points d'appui pour le corps en équilibre. Le rond de la tête crée une zone particulièrement plate et évoque le masque du comédien de rue. L'habit d'Arlequin est un prétexte pour l'artiste de créer des mouvements dansants et contorsionnés à travers un travail sur la ligne et des effets de trame. Dans les études graphiques de cette période, il recherche la perception visuelle du mouvement et l'illusion du volume en utilisant souvent des sujets à motifs d'échiquier ou de rayures (zèbres, vêtements).

EN PISTE !

Arlequin reprend la figure traditionnelle du personnage emblématique de la **Commedia dell'arte**, que l'on identifie par son costume à losanges. Son rôle est celui d'un serviteur enjoué, agile et astucieux, qui s'emploie souvent à contrecarrer les plans de son maître et poursuit son amour pour Colombine avec esprit et ingéniosité, rivalisant souvent avec Pierrot, plus sévère et mélancolique. Arlequin est à la fois un personnage de cirque et une figure un peu nostalgique. Son costume composé de morceaux de tissu, est un bricolage de pauvre qui devient somptueux par la magie de la couleur. Le personnage d'Arlequin est un sujet privilégié de la peinture lorsqu'elle emprunte aux autres arts et s'inspire du monde du théâtre.

CITATION

« Mes unités plastiques, mes ronds, mes carrés, mes losanges multicolores, sont des étoiles, des atomes, des cellules, des molécules, mais aussi des grains de sable fins, des cailloux, des feuillages, des fleurs. »
— **Victor Vasarely**

LEXIQUE

Arlequin

Personnage type de la comédie italienne, introduit en France au 16^e siècle. C'est un valet comique, pauvre, bouffon, toujours en quête de nourriture, habile en pirouettes et en acrobaties.

Lithographie

Technique d'impression réalisée à partir d'une pierre ou d'une plaque préparée.

Contraste

Opposition marquée entre des couleurs, des formes ou des valeurs.

Commedia dell'Arte

Théâtre comique italien datant du 16^e siècle, avec des personnages masqués et des scènes improvisées.

MOUVEMENT

Op Art (art optique)

Mouvement artistique utilisant les illusions d'optique pour créer des effets de mouvement ou de profondeur.

Abstraction géométrique

Les artistes ont recours à des formes simples comme les lignes, les cercles et les carrés, sans représenter directement la réalité.

Bauhaus

Mouvement artistique et architectural allemand fondé en 1919 par Walter Gropius. Il cherche à créer des objets et des bâtiments simples, fonctionnels et modernes, en reliant l'art, l'artisanat et l'industrie. Son idée centrale est que la fonction la plus importante est la décoration.

Constructivisme

Le constructivisme soviétique est un mouvement artistique né en Russie après la Révolution de 1917. Il met l'art au service de la société et de la politique, avec des formes géométriques modernes et industrielles. L'objectif est de créer un art utile, destiné à la construction d'une nouvelle société.

Clowns et prophètes muets

GEORGES ROUAULT

1871, Paris – 1958, Paris

Pierrot et clown (harmonie rose et bleue) [vers 1939]

Huile, encre, gouache sur papier marouflé sur toile, 54 x 42 cm.
Donation de Mme Georges Rouault et ses enfants à titre de don manuel, 1963. Collection Centre Pompidou, Paris.
Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. © Adagp, 2026. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Polichinelle [1940-1949]

Huile sur papier, 22,8 x 25,5 cm. Donation de Mme Georges Rouault et ses enfants à titre de don manuel, 1963. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. © Adagp, 2026. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



L'ARTISTE

George Rouault (1871-1958) est un peintre et graveur français. Fils d'un ouvrier **ébéniste**, vernisseur de pianos chez Pleyel, il passe son enfance dans le quartier populaire de Belleville, à Paris. Toute sa vie, il garde une vision sacralisée de l'artisan et se représente lui-même en « apprenti ouvrier » dans l'un de ses rares autoportraits. Formé comme apprenti **verrier**, il développe un style pictural marqué par un épais **cerne** noir et des couleurs intenses rappelant le vitrail. En peinture, il se forme à l'atelier du peintre symboliste Gustave Moreau. Bien que Rouault soit rattaché à **l'art chrétien**, il rejette les classifications. Pour lui, il n'y a pas d'art sacré, mais un art fait par des artistes qui ont la foi. Son œuvre humaniste et spirituelle explore des thèmes tels que la souffrance, la rédemption, la justice et la condition humaine.

L'ŒUVRE

Georges Rouault aborde le registre du cirque vers 1903. Au cours de la dernière décennie de sa vie, la figure du **Pierrot** vient remplacer celle, plus tragique, du clown de ses débuts. Bien que ces œuvres aient été réalisées pour la plupart pendant la Seconde Guerre mondiale, elles dégagent une harmonie sereine. Chez Rouault, le type du Pierrot se caractérise par une figure ovale qui souligne la sacralité des sujets religieux dans la peinture occidentale traditionnelle. Son expression est innocente et empreinte de gravité, les paupières le plus souvent baissées ou les yeux grands ouverts. La douceur voilée de ces figures semble exprimer un sentiment difficile à énoncer par les mots. La matière continûment amplifiée, grattée, craquelée recouvre la toile en champs colorés qui forment un arrière-plan. L'artiste s'est identifié aux Pierrots dans des peintures où « la tête regarde droit jusqu'à l'âme ».

CITATION

« Ce n'est plus cette volonté de dire la souffrance humaine qui conduit les pinceaux du peintre, mais celle de susciter des figures poétiques et d'accéder, plastiquement à la grandeur. » (Le peintre à propos de son œuvre *Duo*)

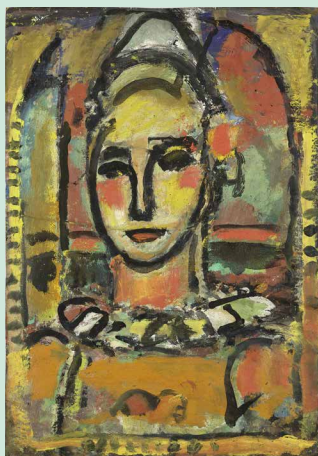
Parade foraine [1939-1945]

Huile, encre, gouache sur papier marouflé sur toile, 48,5 x 34 cm. Donation de Mme Georges Rouault et ses enfants à titre de don manuel, 1963. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. © Adagp, 2026. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Jeune Pierrot [1945]

Huile, encre, gouache sur papier kraft, 78,1 x 53,5 cm. Donation de Mme Georges Rouault et ses enfants à titre de don manuel, 1963. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle. © Adagp, 2026. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn



EN PISTE !

L'image des **saltimbanques** offre à Georges Rouault le moyen de dénoncer la fragilité des plus faibles et l'indifférence dont ils sont les victimes. Les écuyères, danseuses, acrobates et clowns représentent alors la « tristesse infinie » dissimulée derrière la société du divertissement. La dimension sociale de cet univers est accompagnée d'une composante chrétienne exprimant la misère morale de l'individu sans Dieu. Les sujets sont contemporains et la forme picturale se veut forte et solide. Les silhouettes des saltimbanques sont puissantes. La couleur aux accents fauves est rehaussée par des contours noirs qui rappellent le passé de verrier de Rouault. Les figures sont vidées de leur individualité et s'intègrent le plus souvent dans une structure ornementale évoquant celle des icônes religieuses.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Faire une recherche autour des personnages de la **Commedia dell'Arte** pour découvrir qui sont Pierrot, Polichinelle et Arlequin.
- Dessiner un masque en s'inspirant de ce théâtre italien, sans oublier que chaque personnage se reconnaît grâce à des caractéristiques physiques ou vestimentaires immédiatement identifiables.

LEXIQUE

Art chrétien

Qui porte en soi le caractère du christianisme.

Cerne

Contour foncé.

Commedia dell'Arte

Théâtre comique italien datant du 16^e siècle, avec des personnages masqués et des scènes improvisées.

Ébéniste

Artisan qui fabrique ou répare des meubles en bois.

Duo [1948]

Huile sur contreplaqué, 65,5 x 42,5 cm. Don de Mme Isabelle Rouault, 1987. Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle.
© Adagp, 2026. Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn



Pierrot

Issu de la Commedia dell'Arte, le Pierrot est un personnage rêveur, lunaire, naïf, représenté avec le bonnet et la collerette, signes de son appartenance à l'univers illusoire du cirque.

Saltimbanque

Artiste ambulant qui divertit le public, le plus souvent dans la rue ou en plein air (acrobate, clown, jongleur).

Verrier

Artisan qui travaille le verre, en vue de fabriquer des objets, des vitres ou des vitraux.

MOUVEMENTS

Impressionnisme

Mouvement de la fin du 19^e siècle qui s'exprime le plus souvent dans des peintures de paysages et des scènes de la vie moderne, qui mettent l'accent sur la sensation visuelle et l'expression instantanée des effets lumineux.

Fauvisme

Au tout début du 20^e siècle, de jeunes peintres cherchent à saisir le réel de façon instantanée. Leurs touches spontanées, leurs cadrages inédits et leurs couleurs parfois directement sorties du tube transcrivent avec audace leur perception crue et ardente. Leurs couleurs criardes et leurs coups de pinceau vifs leur valent le surnom de « fauves », à l'origine du nom du mouvement.

CARLOS VILARDEBÓ

1926, Lisbonne (Portugal) – 2019, Aubais (France)

La Magie Calder – Le Cirque de Calder, 1961

Vidéo. Durée : 27 min. © 2026 Calder Foundation, New York / Adagp, Paris. Crédit photographique : Photo courtesy of Calder Foundation, New York / Art Resource, New York.
Artist : Calder, Alexander (1898-1976) © ARS, NY



Cette œuvre n'est pas issue de la collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, Paris.

BIOGRAPHIE

Carlos Vilardebó est un réalisateur franco-portugais. Installé à Paris après ses études, il débute dès 1946, comme assistant réalisateur auprès de cinéastes tels que Jacques Becker, Julien Duvivier, Jean Grémillon ou encore Agnès Varda. Il réalise ensuite une vingtaine de courts et moyens métrages consacrés à l'art et à la création. Son œuvre la plus célèbre, *Le Cirque de Calder*, est considérée comme un film majeur de l'histoire du documentaire artistique pour sa capacité à traduire à l'écran l'univers du sculpteur Alexander Calder. Le cinéma poétique de Vilardebó est fondé non sur la démonstration mais sur le mouvement des formes et des matières. Il réalise également *La Petite Cuillère*, Palme d'or du court-métrage au festival de Cannes en 1961, sur une cuillère à fard égyptienne (1500 ans avant J.-C.). Son unique long-métrage, *Les Îles enchantées*, d'après Herman Melville, date de 1965. Son travail a profondément contribué au renouvellement des relations entre cinéma et arts plastiques.

ŒUVRE

Le Cirque de Calder (1961) est consacré au cirque miniature créé par Alexander Calder à partir des années 1920. Plus de 200 personnages, animaux, et accessoires articulés sont fabriqués en fils de fer, tissu, cuir, liège, bois. Ils dansent, sautent, passent à travers des cerceaux, évitent les pattes de l'éléphant. L'humour et la poésie de l'univers de Calder imprègnent le film de Vilardebó qui en restitue la légèreté et la magie. Grâce à un montage dynamique et à des cadrages précis, il donne vie aux acrobates, trapézistes, clowns, musiciens, chevaux, lions et dompteurs. Leur manipulation sous les mains du sculpteur est un véritable spectacle.

EN PISTE !

Calder transporte son cirque miniature dans des valises pour le présenter devant ses amis et le public. Cette œuvre est une **performance**. Ingénieur de formation, Calder anime ses figurines si fragiles et précaires avec une précision magique, imite les sons du cirque et met en scène les numéros comme un véritable spectacle vivant. Sans aucun trucage, tous les mécanismes

sont dévoilés dans les gestes mêmes de l'artiste. La différence d'échelles entre les mains de Calder et les minuscules figurines ajoute à l'étrangeté et à la magie du spectacle. Chez Calder, le cirque devient un laboratoire de création où sculpture, théâtre, performance et humour se rencontrent.

CITATION

A propos du court métrage *La Petite cuillère*, Vilardebò parle d' « un regard qui va et vient et retourne en un attendrissement toujours nouveau, à un objet de musée. »

LEXIQUE

Performance

Forme artistique reposant sur une action menée par l'artiste ou d'autres participants devant un public. Le terme est couramment utilisé dans les années 1960.

Assemblage

Œuvre constituée d'objets ou de matériaux divers et réunis.

MOUVEMENT

Art cinétique

Courant artistique né en France en 1955 intégrant le mouvement ; il peut être produit par l'œuvre elle-même ou par les déplacements du spectateur. Les principaux représentants sont Victor Vasarely, Yaacov Agam, Jésus-Rafael Soto, Alexander Calder, Jean Tinguely.

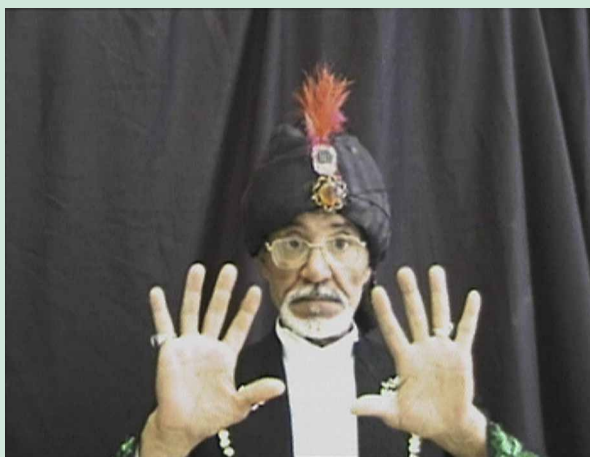
L'arrière-scène

YTO BARRADA

1971, Paris

Le Magicien, 2003

Betacam numérique, PAL, couleur, son. Durée : 18 min.
Ed. 1/9. Achat, 2005. Collection Centre Pompidou, Paris.
Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle. © Yto Barrada, 2026. Crédit photographique :
Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. GrandPalaisRmn



L'ARTISTE

Yto Barrada est née à Paris et a grandi à Tanger, au Maroc. Elle étudie les sciences politiques à la Sorbonne et la photographie à New York. Artiste internationale exposée sur plusieurs continents, elle vit et travaille actuellement entre New York et Tanger. Dans son œuvre **pluridisciplinaire**, recourant notamment aux **médiums** de la photographie, de la vidéo et de la sculpture, elle présente une perspective unique sur le Maroc. Elle explore des thèmes politiques comme les frontières, les migrations, l'exil et le tourisme à travers la vie et les histoires des habitants de sa ville d'enfance. Elle utilise des archives, des témoignages et des récits populaires pour montrer que l'histoire officielle n'est pas la seule version des faits. Elle étend désormais son œuvre vers des thématiques comme la maternité, le temps et la nature.

L'ŒUVRE

Le Magicien présente une performance d'Abdelouahid El Hamri, surnommé « le Sinbad du Détroit ». Ce **prestidigitateur** se produisait à Tanger dans des fêtes d'anniversaire lorsque l'artiste était enfant. Lors de la captation, la complicité est manifeste entre l'artiste et le magicien, qui s'adresse directement à elle. Il lui partage ses trucages, se dit magicien et fakir, invoque Dieu et les **djinns** dans une sorte de manuel de la magie tangéroise. Après avoir endormi un malheureux coq, il présente à la caméra son fils Omar qui doit lui succéder. Ce dernier réalise un tour avant d'être renvoyé en coulisses, où il s'occupe des accessoires. Le magicien, quant à lui, présente une dernière démonstration et replie avec soin son costume dans une malle qui semble avoir traversé les époques.

CITATION

« Mes projets se mêlent les uns aux autres. J'aime beaucoup le mot français de "débordement", aller au-delà d'une frontière. Ce mot pourrait signifier une forme de crue ou d'incontrôlabilité, mais il s'agit aussi d'une forme de générosité, de lenteur, de prendre en compte les interruptions qui viennent de la vie elle-même ».

EN PISTE !

Yto Barrada documente une forme de magie multiculturelle, laissant apparaître ses rouages et ses artifices désuets. Le **darija** se mêle au français et à un peu d'anglais. Religion, superstition, références à l'art et formules de pacotille se mêlent joyeusement les unes aux autres. Le cinéma, un art connu pour sa dimension **illusionniste** vient ici révéler les rouages de la magie. Dans le monde arabe, le cinéma égyptien s'est diffusé largement, charriant avec lui des musiques, des récits et des figures orientales d'un pays à un autre. Dans cette œuvre, le cinéma apparaît comme un outil de transmission culturelle, montrant la magie comme un rituel partagé plutôt qu'une simple illusion. Pour Yto Barrada, l'expérience de l'art a quelque chose en commun avec la magie.

LEXIQUE

Darija

Arabe dialectal parlé au Maroc, notamment à Tanger, il est différent de l'arabe classique utilisé à l'écrit.

Djinn

Être surnaturel et magique des légendes arabes, capable de faire du bien ou du mal.

Illusionniste

Qui repose sur l'illusion, trompe les yeux et l'esprit des spectateurs par des artifices.

Médium

Matériau ou support que l'artiste utilise pour créer son œuvre, comme la peinture, la sculpture, la photographie.

Pluridisciplinaire

Qui fait appel à plusieurs disciplines ou domaines différents.

Prestidigitateur

Personne qui fait des tours de magie avec ses mains, en vue d'étonner et de divertir.

MOUVEMENT

Art Vidéo

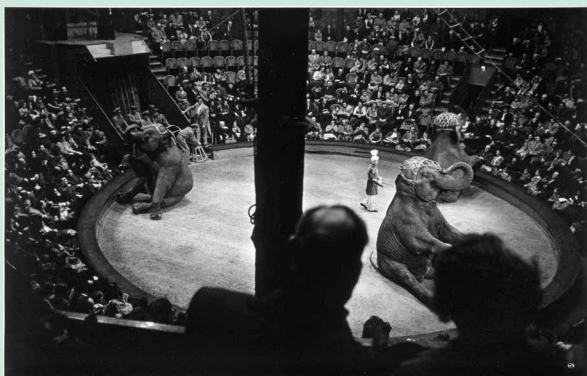
Forme d'art qui utilise la vidéo comme moyen d'expression pour créer des œuvres artistiques, souvent expérimentales, plutôt que pour raconter une histoire comme au cinéma.

GISÈLE FREUND

1908, Berlin (Allemagne) - 2000, Paris (France)

Cirque, Paris [1955]

Épreuve gélatino-argentique, 50 x 60 cm, Tirage de 1991.
Donation de l'artiste, 1992. Collection Centre Pompidou,
Paris. Musée national d'art moderne – Centre de création
industrielle. © Estate Gisèle Freund/IMEC Images
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/
Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn



L'ARTISTE

Gisèle Freund, photographe française d'origine allemande, est l'une des grandes **photographes documentaires** et portraitistes du 20^e siècle. Formée à la sociologie et à l'histoire de l'art, elle découvre la photographie par l'étude de ses usages et de son histoire. En 1933, elle fuit l'Allemagne nazie, poursuit sa thèse à la Sorbonne et devient photographe. Elle réalise des portraits devenus emblématiques de Virginia Woolf, James Joyce, André Malraux, Colette, Jean-Paul Sartre ou Frida Kahlo. Elle observe les milieux intellectuels et s'impose comme pionnière des portraits en couleurs. Membre de l'agence **Magnum** dès 1947, elle mène des reportages en Europe et en Amérique latine, tout en développant une réflexion théorique, notamment dans son ouvrage *Photographie et société* paru en 1974. Elle défend la photographie comme un art à part entière et le statut d'auteur du photographe, laissant une œuvre mêlant regard humaniste, engagement et rigueur documentaire.

L'ŒUVRE

Cette **photographie argentique** en noir et blanc, *Cirque Paris* se passe à l'intérieur d'un cirque en 1955. Freund a cadré un plan en plongée depuis les gradins créant une perspective qui oriente le regard vers le centre de la piste. Au premier plan, une silhouette et un poteau noirs divisent l'image en deux parties et marquent une distance entre l'observateur et la scène centrale. La profondeur de champ de la vue est accentuée par la forme en ellipse de la piste. Cet espace circulaire, met en tension et en circulation les relations entre le dompteur, les trois éléphants assis et le public. La scène est dominée par un fort contraste entre le contre-jour du premier plan et la piste éclairée par les projecteurs. En arrière-plan, la foule forme une frise rythmée de fines touches lumineuses qui vibrent autour de la piste. Ce **cliché** montre la richesse humaine et collective du monde du cirque, très en vogue dans la première moitié du 20^e siècle.

EN PISTE !

Pour la photographie *Cirque, Paris* (1955), le lieu exact n'est pas identifié avec certitude. Il s'agit probablement du Cirque d'Hiver Bouglione, principal cirque permanent de Paris. Le cirque

devient ainsi pour Gisèle Freund un véritable terrain d'observation humaine dans un espace collectif.

Le cirque occupe une place discrète mais significative dans l'œuvre de Gisèle Freund. À travers ce thème, elle y voit moins un divertissement qu'une microsociété où se révèlent les relations entre corps, hiérarchies et regards, en privilégiant des moments d'attente entre artistes, animaux et public.

L'instant qu'elle a choisi de montrer pour ce numéro peut soulever un questionnement sur la condition du monde animal, nourri par un débat plus contemporain. La pose assise des éléphants exprime en effet un certain pathétisme quant à leur activité ainsi qu'une certaine détresse vis-à-vis de leur exploitation par les humains.

CITATION

« La tâche d'un photographe est de sélectionner, parmi un amas de détails, la chose significative. »

Entretien Gisèle FREUND « Le Monde est ma caméra » - INA – 16 juillet 1970

LEXIQUE

Cliché photographique

Le cliché photographique désigne un instant capturé sur le vif.

Photographie argentique

La photographie argentique utilise un appareil avec une pellicule sensible à la lumière. L'image est ensuite développée chimiquement en laboratoire. Cette dernière est aussi appelée tirage car l'impression finale de la photographie est « tirée » sur papier.

Magnum Photos

Agence fondée en 1947 à Paris et à New York défendant la liberté des photographes et leurs droits. Gisèle Freund est l'une des rares femmes qui a pu intégrer cette coopérative de photographes dès sa création.

MOUVEMENT

Photographie documentaire

La photographie documentaire montre la réalité sociale ou historique privilégiant un effacement du photographe et une certaine neutralité au profit d'une certaine vérité.

Photographie humaniste

La photographie humaniste montre la vie quotidienne et valorise les relations humaines. Ce style humaniste met l'accent sur l'être humain, la vie quotidienne et les réalités sociales, souvent avec empathie et un regard engagé. Ce mouvement ambitionne de redonner aux êtres tout leur dignité après les horreurs de la guerre.

Mouvements d'histoire de l'art représentés dans l'exposition ou en référence dans ce dossier

FIN 19^e SIÈCLE

Impressionnisme

Mouvement de la fin du 19^e siècle qui s'exprime le plus souvent dans des peintures de paysages et des scènes de la vie moderne, qui mettent l'accent sur la sensation visuelle et l'expression instantanée des effets lumineux.

→ [Raoul Dufy](#), [Georges Rouault](#)

Art naïf

Dès la fin du 19^e siècle, ce style de peinture est exercé par des artistes autodidactes, sans formation académique. Les images sont simples, colorées, aux formes souvent détaillées. Cet art a pu être assimilé à un imaginaire populaire venu du Moyen-Âge, à rebours d'une société mécanique et déshumanisée.

→ [Camille Bombois](#)

ANNÉES 1900

Fauvisme

Au tout début du 20^e siècle, de jeunes peintres cherchent à saisir le réel de façon instantanée. Leurs touches spontanées, leurs cadrages inédits et leurs couleurs parfois directement sorties du tube transcrivent avec audace leur perception crue et ardente. Leurs couleurs criardes et leurs coups de pinceau vifs leur valent le surnom de « fauves », à l'origine du nom du mouvement.

→ [Raoul Dufy](#), [Henri Matisse](#)

Cubisme

À partir de 1907, les artistes cubistes bouleversent la représentation traditionnelle et créent un « espace pictural », par plans géométriques, fragments, lignes synthétiques et clair-obscur, qui n'imité plus la réalité. Par des jeux de volume, de lumière et de matières, leurs sculptures et peintures intègrent différents points de vue d'une même réalité dans des compositions rythmées et dynamiques, parfois à la limite de l'abstraction.

→ [Raoul Dufy](#)

ANNÉES 1910

Dada

Dans le contexte de la Première Guerre mondiale, Dada naît au Cabaret Voltaire à Zürich (Suisse) en 1916. Ce lieu se présente comme un espace de résistance face aux valeurs morales et esthétiques qui ont engendré la guerre. Dada rejette les règles de l'art traditionnel et utilise le hasard, l'absurde et la provocation.

→ [Roman Cieslewicz](#)

Abstraction géométrique

L'abstraction géométrique est un courant artistique majeur du 20^e siècle. Les artistes ont recours à des formes simples comme les lignes, les cercles et les carrés, sans représenter directement la réalité.

→ [Roman Cieslewicz](#), [Victor Vasarely](#)

Constructivisme soviétique

Le constructivisme soviétique est un mouvement artistique né en Russie après la Révolution de 1917. Il met l'art au service de la société et de la politique, avec des formes géométriques, modernes et industrielles. L'objectif est de créer un art utile, destiné à la construction d'une nouvelle société.

→ [Roman Cieslewicz](#), [Victor Vasarely](#)

Bauhaus

Le Bauhaus est un mouvement artistique et architectural allemand fondé en 1919 par Walter Gropius. Il cherche à créer des objets et des bâtiments simples, fonctionnels et modernes, en reliant l'art, l'artisanat et l'industrie. Son idée centrale est que la fonction est plus importante que la décoration.

→ [Roman Cieslewicz](#), [Victor Vasarely](#)

Avant-garde

Courant artistique qui cherche à innover, à expérimenter et à rompre avec les traditions.
Avant-garde russe : large courant d'art moderne apparu en Russie notamment au début et milieu du 20^e siècle.

→ [Alexandra Exter](#)

Cubo-futurisme

Mouvement développé dans le milieu artistique russe autour de 1910-1915 qui combine les influences du futurisme italien et celles du cubisme français. Pour rappel, les artistes cubistes représentent la réalité par plans géométriques, fragments, lignes synthétiques et clair-obscur, intégrant différents points de vue d'une même réalité tandis que les futuristes italiens célèbrent le dynamisme du monde moderne dans leurs formes et leurs sujets.

→ [Alexandra Exter](#)

Valet de Carreau

Le Valet de Carreau (1910) est un groupe d'artistes d'avant-garde fondé par l'artiste russe Mikhaïl Larionov (1881-1964). Ce mouvement réunit une quarantaine d'artistes lors d'une première exposition organisée en 1910, également intitulée « Valet de Carreau ». Son objectif est de mettre en dialogue les artistes russes avec les artistes européens. Les membres du groupe s'inspirent notamment des recherches du peintre français Paul Cézanne (1839-1906), en particulier sur l'harmonie de la composition, la solidité des formes et la construction par touches de couleur, qui donnent une vibration particulière à la peinture.

→ [Alexandra Exter](#)

ANNÉES 1930

Photographie documentaire

La photographie documentaire montre la réalité sociale ou historique privilégiant un effacement du photographe et une certaine neutralité au profit d'une certaine vérité.

→ [Gisèle Freund](#)

Photographie humaniste

Ce courant photographique, né principalement en France après la Seconde Guerre mondiale, place l'être humain au centre de l'image, dans son quotidien, en cherchant à montrer la dignité, la sensibilité et l'universalité de l'expérience humaine, avec un regard empathique et non spectaculaire.

→ [Gisèle Freund](#)

ANNÉES 1960

Op Art (art optique)

Mouvement artistique utilisant les illusions d'optique pour créer des effets de mouvement ou de profondeur.

→ [Victor Vasarely](#)

Art cinétique

Courant artistique né en France en 1955 intégrant le mouvement ; il peut être produit par l'œuvre elle-même ou par les déplacements du spectateur. Les principaux représentants sont Victor Vasarely, Yacoov Agam, Jésus-Rafael Soto, Alexander Calder, Jean Tinguely.

→ [Carlos Vilardebó](#)

Art Vidéo

Forme d'art qui utilise la vidéo comme moyen d'expression pour créer des œuvres artistiques, souvent expérimentales, plutôt que pour raconter une histoire comme au cinéma.

→ [Yto Barrada](#)

Lexique

Abstraction

L'organisation de la surface picturale repose avant tout sur le mouvement des couleurs, qui structure la composition et lui donne son dynamisme.

Acrobate

Personne qui fait des exercices spectaculaires avec son corps (sauts, équilibre, figures) pour divertir.

Arlequin

Personnage type de la comédie italienne, introduit en France au 16^e siècle. C'est un valet comique, pauvre, bouffon, toujours en quête de nourriture, habile en pirouettes et en acrobaties.

Art chrétien

Qui porte en soi le caractère du christianisme.

Arts décoratifs

Ensemble de disciplines visant à la production d'éléments propres à décorer, d'objets, d'usage pratique ou non, ayant une valeur esthétique.

Assemblage

Œuvre constituée d'objets ou de matériaux divers et réunis.

Batelier

Personne dont le métier est de conduire un bateau de transport sur les rivières, ou autres voies navigables.

Cerne

Contour foncé.

Cliché photographique

Un instant capturé sur le vif.

Commedia dell'Arte

Théâtre comique italien datant du 16^e siècle, avec des personnages masqués et des scènes improvisées.

Contraste

Opposition marquée entre des couleurs, des formes ou des valeurs.

Darija

Dialecte arabe parlé au Maroc, notamment à Tanger, il est différent de l'arabe classique utilisé à l'écrit.

Djinn

Être surnaturel et magique des légendes arabes, capable de faire du bien ou du mal.

Ebéniste

Artisan qui fabrique ou répare des meubles en bois.

Fioriture

Ornement, agrément accessoire et souvent excessif, qui surcharge quelque chose.

La Foire aux croûtes

Foire artistique populaire née au début du 20^e siècle qui se tient encore aujourd'hui à Paris, sur la Butte Montmartre. Les artistes y présentent librement leurs productions. Le mot « croûte » est utilisé avec humour, pour désigner des œuvres modestes vendues à petit prix.

Illusionniste

Qui repose sur l'illusion, trompe les yeux et l'esprit des spectateurs par des artifices.

Lithographie

Technique d'impression réalisée à partir d'une pierre ou d'une plaque préparée.

Livre d'artiste

Au même titre que la sculpture, la peinture ou le dessin, le livre est un moyen d'expression pour les artistes et peut constituer une œuvre d'art : c'est le livre d'artiste. Il peut faire l'objet d'un unique exemplaire ou d'un tirage en série, qui peut être réalisé grâce à des moyens de reproduction artisanaux ou industriels. Il est souvent diffusé hors des circuits habituels de distribution, sur un mode plus confidentiel.

Magnum Photos

Agence fondée en 1947 à Paris et à New York défendant la liberté des photographes et leurs droits. Gisèle Freund est l'une des rares femmes qui a pu intégrer cette coopérative de photographes dès sa création.

Médium

Matériau ou support que l'artiste utilise pour créer son œuvre, comme la peinture, la sculpture, la photographie...

Papiers gouachés découpés

Le papier gouaché découpé est une technique que Matisse perfectionne dans les années 1940. Cherchant à peindre d'une nouvelle façon, l'artiste découpe directement dans de grands papiers qu'il a préalablement peints à la gouache, tel un sculpteur de couleurs. Cette méthode lui permet de jouer sur l'assemblage des formes, les pleins et les vides, les contre formes, les contrastes.

Performance

Forme artistique reposant sur une action menée par l'artiste ou d'autres participants devant un public. Le terme est couramment utilisé dans les années 1960.

Photographie argentique

La photographie argentique utilise un appareil avec une pellicule sensible à la lumière. L'image est ensuite développée chimiquement en laboratoire. Cette dernière est aussi appelée tirage car l'impression finale de la photographie est « tirée » sur papier.

Pierrot

Issu de la Commedia dell'Arte, le Pierrot est un personnage rêveur, lunaire, naïf, représenté avec le bonnet et la collerette, signes de son appartenance à l'univers illusoire du cirque.

Pluridisciplinaire

Qui fait appel à plusieurs disciplines ou domaines différents.

Polymorphe

Qui prend des formes diverses.

Prestidigitateur

Personne qui fait des tours de magie avec ses mains, en vue d'étonner et de divertir.

Saltimbanque

Artiste ambulant qui divertit le public, le plus souvent dans la rue ou en plein air (acrobate, clown, jongleur).

Typographe

Personne qui travaille à la mise-en-page et à l'impression de textes.

Typographie

Quel que soit le procédé d'impression, il s'agit d'une conception graphique d'un ouvrage intégrant les caractères, les corps, la présentation, avec le choix de la dimension du texte, des illustrations et leur situation dans le texte.

Trapéziste

Artiste de cirque qui réalisent des figures en hauteur, suspendus à un trapèze.

Verrier

Artisan qui travaille le verre, en vue de fabriquer des objets, des vitres ou des vitraux.

Wilhelm Uhde (1874 – 1947)

Influent collectionneur, critique et marchand d'art allemand installé à Paris. Il est notamment le premier à avoir collectionné Pablo Picasso et Georges Braque, ainsi que les peintres dits « naïfs ».

Les ateliers de pratique artistique

Les ateliers de création permettent, par le geste plastique, de mettre en relation les perceptions sensorielles, notamment la sensibilité visuelle et corporelle. Pour les plus jeunes, les ateliers éveillent au plaisir de faire et à prendre conscience de leurs ressentis. Pour les plus grands et les enseignants, ils proposent également des clefs de lecture historiques et artistiques, et orientent vers différentes formes de langages et principes de correspondance.

Les ateliers qui vous sont proposés ici peuvent être adaptés selon l'âge des enfants, et selon le matériel disponible, le temps et l'espace dont vous disposez.

Ces ateliers privilégient l'expérience éprouvée. Ils ne requièrent aucun savoir-faire particulier et encouragent l'usage d'un matériel simple. L'expérience, associée au plaisir, constitue l'enjeu pédagogique principal, davantage que le résultat esthétique.

ATELIER 1

LES ÉMOTIONS EN PORTRAIT

Public : Enfants, adolescents, adultes

MODALITÉS

En individuel autour de l'autoportrait ou en duo pour des portraits réciproques

ENJEUX PÉDAGOGIQUES

Cet atelier propose une découverte du portrait comme thème majeur de l'histoire de l'art. Clowns, arlequins, pierrots, saltimbanques présentent des *alter ego* des artistes et permettent d'explorer le portrait comme un art fondé sur l'émotion. Les participants expérimentent les principes de l'expressionnisme. La couleur devient un vecteur d'expression des sentiments et le trait noir, rapide et esquissé, permet de suggérer à la fois des caractéristiques physiques et des traits de personnalité.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

- Réfléchir ensemble aux différentes manières de penser le portrait et l'autoportrait : pour cet atelier ce n'est pas forcément la ressemblance physique qui est recherchée, mais l'expression des émotions à travers la couleur.
- Échanger ainsi autour du rôle de la couleur et du trait dans l'expression des émotions.
- Choisir de mener l'atelier en duo (portraits réciproques) ou individuellement (autoportrait).
- Étape préparatoire : dictée de lignes. Tracer des lignes qui reflètent les émotions proposées (joyeuse, triste, énervée, courageuse, peureuse, espiègle, terrorisée, surprenante, etc.).
- Repérer des éléments caractéristiques comme la forme du visage, les yeux, le nez ou la bouche, en réalisant le visage à la mine graphite ou au feutre noir avec des traits rapides et esquissés sur une feuille blanche ou colorée. Autre consigne possible : dessiner le visage en un seul trait continu.

- Procéder ensuite à l'application de la couleur à l'aide de gouaches en stick ou de craies grasses : utiliser des aplats colorés et des contrastes marqués pour traduire une émotion ou un état d'esprit.
- Conclure l'atelier avec une mise en commun et un temps d'échange autour des dessins réalisés : quelles sensations ressentez-vous devant votre portrait ? Et devant celui des autres participants ?

POUR ALLER PLUS LOIN

- Utiliser du papier calque pour expérimenter différentes combinaisons entre les expressions faciales et les couleurs.
- Observer comment les émotions s'incarnent par la couleur.

MATÉRIEL

- Papier format A4 blanc (et couleur), grammage moyen
- Craies grasses
- Gouaches stick
- Mine graphite
- Papier calque

ATELIER 2

LETTRES EN IMAGE ATELIER DE TYPOGRAPHIE

Public : Enfants, adolescents, adultes

ADAPTATION

Pour les enfants de moins de 6 ans, il est possible de préparer le texte en amont ou de dessiner des formes à l'aide des mêmes supports, en focalisant l'activité sur la décoration.

ENJEUX PÉDAGOGIQUES

Cet atelier invite les participants à découvrir la typographie comme moyen d'expression visuelle, et pas uniquement comme support de lecture. En s'inspirant des affiches de cirque russes, polonaises et soviétiques, les participants expérimentent la création d'une typographie personnelle en lien avec l'univers du cirque.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

- Présenter des références visuelles issues des affiches de cirque soviétiques, en mettant en évidence le lien entre typographie et image. Les lettres du mot « CIRCUS » ou « CIRK » sont les formes à partir desquelles dessiner les personnages circassiens.
- Préparer la base de travail, en écrivant le mot « CIRCUS » / « CIRK » pour que tout le monde l'ait sous les yeux.
- Pour un défi supplémentaire, ajouter des contraintes dans l'écriture du mot. Écrire les lettres sur une feuille blanche ou noire, en utilisant deux supports : un support circulaire (un compas, un couvercle de bocal, une soucoupe, un ruban adhésif...) pour les lettres courbes (C, R, U, S) et un support rectiligne (règle, baguette, crayon...) pour les lignes droites (I, R, K). Tracer les lettres au crayon de couleur directement ou colorier ensuite les lettres à l'aide de gouache stick, de feutres ou de craies en restreignant la palette à trois couleurs, pour renforcer l'impact visuel du dessin.
- Utiliser ensuite les formes des lettres pour évoquer l'univers du cirque : dessiner un acrobate à partir de la lettre C, un lion autour de la lettre U... C'est le moment de laisser libre cours à l'imagination !
- Décorer la composition avec les accessoires à votre disposition. Conclure l'atelier par un temps d'échange autour des productions réalisées, en portant l'attention sur les différentes manières de transformer les lettres en images.

MATÉRIEL

- Papier format A3/A4 au choix blanc ou noir et couleur, grammage moyen
- Crayons Feutres et/ou gouaches stick
- Colle
- Ciseaux
- Éléments de décoration au choix : feutres pailletés, stickers, plumes, papier à motifs... Supports circulaires et rectilignes

ATELIER 3

ACROBATIES DANS LA COULEUR

Public : Enfants, adolescents, adultes

ADAPTATION

Pour les enfants de moins de 6 ans, prédécouper des formes, en concentrant l'activité sur les enjeux de la composition et de la narration visuelle. Pour les plus petits, jouer sur l'interprétation des formes abstraites et leur proposer de dessiner des personnages imaginaires.

ENJEUX PÉDAGOGIQUES

Cet atelier invite à découvrir la technique du collage, le geste du découpage et la composition de formes et de couleurs. Les participants expérimentent le principe du dessin avec les ciseaux, en découpant directement dans la couleur, sans dessin préparatoire. Ils prennent conscience de la relation entre forme et contre-forme (positif/négatif). L'atelier développe le sens de la composition et la capacité à transformer des formes abstraites en images ou en récits visuels.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

- Distribuer une feuille blanche et des papiers couleurs. Expliquer que la couleur est le point de départ de l'atelier.
- Optionnel : Si le temps le permet, créer vos propres papiers colorés en peignant ou en colorant des feuilles, ou en réalisant des frottages.
- Découper directement dans la couleur, sans tracer des formes au préalable, en laissant le geste guider la création. Réaliser des découpes continues : entrer les ciseaux à un point précis et revenir au point de départ pour créer une coupe unique.
- Explorer les notions de positif et négatif : une seule découpe produit deux formes. Inviter les participants à utiliser à la fois la forme découpée et l'espace laissé vide.

- Travailler la composition : disposer les formes sur le support avant de coller, afin de tester les équilibres, les rythmes et les superpositions.
- Il est également possible d'interpréter les formes abstraites créées comme des figures, en lien avec le thème du cirque, de la fête foraine ou de la musique. Dans ce cas, utiliser des crayons et des feutres pour dessiner les éléments de vos figures.
- Une fois la composition choisie, coller les découpes sur le format blanc. Donner un titre à votre composition.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Créer un leporello à partir d'un format A3 plié, inspiré du livre *Jazz* de Matisse.
- Avec la même technique de découpe directement dans la couleur, utiliser les formes découpées pour construire une narration visuelle, page après page, et raconter une histoire.

MATÉRIEL

- Ciseaux
- Colle en stick
- Papiers de couleur pour le collage
- Papier format A4/A3 au choix, grammage moyen, comme support
- Crayons et/ou feutres

ATELIER 4

FORMES EN ÉQUILIBRE

Public : Enfants, adolescents, adultes

ENJEUX PÉDAGOGIQUES

Cet atelier propose de prendre le corps comme point de départ à la création plastique. Les participants développent leur capacité d'observation du mouvement et de la posture, tout en découvrant qu'un corps en trois dimensions peut être traduit en lignes bidimensionnelles, puis transformé à nouveau en volume sculpté. L'atelier favorise l'expression corporelle, la compréhension de l'espace et le développement de l'abstraction à partir de formes réelles.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

- Proposer un temps de pose : plusieurs participants se relaient pour mimer des postures variées, statiques ou suggérant le mouvement.
- Observer les lignes dessinées par les corps dans l'espace. Dessiner des silhouettes à la mine graphite, en suivant les lignes principales du corps et des gestes.
- Transformer les silhouettes dessinées en compositions de lignes, en simplifiant et en accentuant certains mouvements.
- Passer maintenant à la troisième dimension : reproduire les lignes du dessin à l'aide de fil de fer, pour créer des sculptures linéaires.

VARIANTE BIDIMENSIONNELLE

- Après la troisième étape, les lignes déjà tracées sur la feuille, utiliser les crayons de couleur pour transformer les corps en compositions abstraites ou géométriques, inspirées par les formes et les postures observées.
- Prendre un temps de présentation et d'échange autour des productions réalisées, observer les différents allers-retours entre corps, ligne et volume.

MATÉRIEL

- Papier format A4 blanc
- Crayons pour dessiner les silhouettes
- Fil de fer
- Ciseaux
- Crayons couleurs
- Ficelle (pour accrocher les sculptures en fil de fer)